

Solidaires Informatique & Union Solidaires ITEC
(Informatique Télécommunication et Electronique)
144 Bd de la Villette 75019 Paris
contactitec@solidaires.org
<http://www.solidairesinformatique.org/>

Bulletin N° 14 – Mars 2014

Sections syndicales chez ASTEK, AtoS, BT Services, Blizzard, CAP Gemini, Devoteam TM, Hardis, SOGETI, GFI, Ericsson IT Solution et services, Euro Eng, Nextiraone, SIS, UTI, STERIA, SOPRA
L'Union Solidaires ITEC est soutenue par SUD Ptt, SUD Rail, SUD CATS, SUD Stéria, SUD GFI, SUD Commerce & Solidaires informatique

**Secteurs public et privé,
dans toute la France,
agissons tous ensemble
et rejetons l'austérité.**

En 10 ans, le patronat a bénéficié de 250 milliards d'exonération de cotisations sociales pour « faciliter l'emploi » : résultat, les profits des actionnaires explosent mais le niveau de chômage bat des records avec environ 5 millions de chômeurs et chômeuses !

Il n'y a pas d'équilibre possible entre les intérêts des travailleurs-ses et ceux des patrons. Ce que ces derniers gagnent, nous le perdons.

Mais l'inverse est possible, à condition de recréer un rapport de forces qui nous soit favorable.

A l'appel de la CGT, de FO, de la FSU et de SOLIDAIRES

**Le 18 mars
organisons-nous
pour réussir cette
journée !**



**NON-RESPECT
DU TEMPS DE
TRAVAIL CHEZ
SOPRA :**

TRAVAIL AU NOIR ! HEURES SUPPLÉMENTAIRES OFFERTES AUX ACTIONNAIRES !

Sopra est en procès actuellement sur plusieurs de ses sites. Autant de procès que de sites pour lesquels Solidaires Informatique se porte partie civile pour la défense des salarié-es.

Sopra affiche un horaire officiel collectif mais pratique un horaire officieux individualisé**sans aucun suivi du temps de travail, dans la plus complète illégalité.**

C'est ce qu'ont pointé les Inspections du Travail de Lyon, Montreuil, Neuilly, La Défense et Puteaux, dressant **procès-verbaux** pour toutes ces **infractions.**

Les projets, l'organisation du travail, les contraintes de délais et de charges font que la **durée du travail n'est jamais respectée.**

Le procès de Montreuil est mis en délibéré pour le 10 février et les autres procès s'enchaînent ...

En se portant partie civile Solidaires Informatique soutient l'Inspection du Travail mais surtout les salarié-es et les invite à prendre conscience de la perversité du système.

Bossa nova chez IPANEMA Technologies

Ipanema est connu comme un quartier chic de Rio de Janeiro, berceau de la bossa nova... C'est aussi, 90 salarié-es d'une société hightech qui fait du développement réseau : « Ipanema Technologies ». Aujourd'hui, les salarié-es trouvent cette bossa nova mal interprétée !

Résumé du film. Un salarié d'Ipanema contacte Solidaires Informatique en décembre. Il nous raconte son histoire. Membre d'une équipe « produit logiciel » chez Ipanema. Son équipe se targue d'être dynamique et innovante. Il y a 2 ans, déjà, un haut responsable décide de jeter à la poubelle une fonctionnalité attendue, elle avait demandé 9 mois de travail pour l'équipe ! Les démissions et une réduction non-concertée des effectifs suivent. Le responsable de l'équipe (vraiment reconnu par son professionnalisme par tous ceux qui ont travaillé avec lui) se fait licencier pour un soit disant « non alignement stratégique »... Les salarié-es sont dégoûté-es. Ils avaient remonté la pente et mangé nombre de coulevres. Et voilà qu'on les remercie, en leurs coupant tête, corps et bras ! Cette longue histoire révolte le salarié qui décide de s'engager syndicalement.



Son choix pour Solidaires est le reflet de ce qu'il pense : On est plus fort ensemble et la coopération est source d'innovation et d'enrichissement mutuel. Ce sont ces mêmes valeurs fondamentales qui font qu'il travaille en équipe sur « ses » produits et qu'il soutient l'économie sociale et solidaire et l'écologie qui constitue une réelle alternative à l'individualisme généralisé. En tant que représentant du personnel, c'est l'ensemble des salarié-es d'Ipanema que ce salarié veut défendre contre l'arbitraire et cette gestion inconséquente !

Voilà que la réunion de négociation du protocole des élections des délégués du personnel tombe dans les 3 jours. Solidaires Informatique s'y rend et le salarié décide alors avec une bonne dose de courage de se présenter seul sur la première liste syndicale de cette entreprise au 1er tour !

Le premier tour a lieu le 13 janvier 2014. Le quorum n'est pas atteint mais : Il y a 88 inscrits. 47 personnes votent mais seul 29 personnes vont voter pour la liste unique de Solidaires Informatique ! Les 18 autres votent blanc ou nul.

Au 2ème tour le salarié est élu le 27 janvier comme membre de la DUP et prend mandat de défendre au mieux les salarié-es avec les candidat-es libres.

Bravo pour la ténacité de cette nouvelle section de Solidaires Informatique et tous nos souhaits de réussites !

27 Mars 2014 - L'occasion de se défendre chez UTI !

Les élections chez UTI group auront lieu le 27 mars pour renouveler les membres du CE et les délégués du personnel pour 4 ans. UTI group se caractérise par son agressivité contre les syndicats ou des salarié-es défendant juste leurs droits. Ces élections sont une rare occasion d'affirmer la présence de représentant-es du personnel et de participer à la vie de l'entreprise dans un esprit constructif et de démocratie. Le protocole électoral n'a pas été signé par aucun des syndicats présents : Il ne prévoit pas de vote par correspondance (sauf pour les congés et les arrêts maladie) ni de profession de foi alors que les salarié-es sont sur les sites clients de la SSII... Voter est un droit il faut l'affirmer pour se défendre

Nous appelons les salarié-es d'UTI à rejoindre la liste Solidaires Informatique et à se déplacer au siège le jour du vote pour voter."

STERIA : Report du Plan de Départ Volontaire !..

Victoire des Organisations Syndicales : Le plan de départ Volontaire que la Direction de STERIA voulait mettre en place aux forceps dans le cadre de la négociation d'un accord de sécurisation compétitivité-emploi en substitution aux accords existants n'est pas passé !..

La Direction de STERIA a d'abord suspendu le 22 janvier 2014 les négociations du fait qu'aucune OS n'acceptait les conditions indécentes de baisse de salaire, d'abandon de jours de RTT et de congés pour ancienneté, ainsi que de modification d'organisation du travail (amplitude de 6h à 21h, 6 jours de travail par semaine).

Puis devant ce blocus, la Direction de STERIA décida de ne pas négocier le Plan de Départ Volontaire avec les syndicats quant au mode de sélection des départs, le nombre de salariés et périmètres concernés, les mesures incitatives...

La Direction de STERIA décida de porter le point au Comité Central d'Entreprise du 5 février 2014 pour y indiquer finalement que « le Plan de Départ Volontaire n'est plus une priorité mais une éventualité future » tout en repoussant au 2^{ème} semestre la renégociation des accords.

De fait, la Direction de STERIA souhaite porter ses efforts sur le deuxième volet du projet, à savoir, la réorganisation du management qui est devenu soudainement la priorité.

Pourquoi ce changement radical de stratégie ? La direction de STERIA ne rendrait-elle pas la mariée plus belle afin de mieux la caser sans qu'il n'y ait de tâche sur la robe ?

Les actions de SUD STERIA ont donc porté leurs fruits. Nous ne baissons pas la garde pour autant, car la direction de STERIA est aux abois et n'a certainement pas renoncé à ses projets de casse sociale même si le chemin emprunté semble être différent de celui retenu à l'origine.

STERIA : NAO 2014 : 0 % d'augmentation !..

Les Négociations Annuelles Obligatoires ont débuté le 14 janvier 2014. La direction a, dès le début, annoncé qu'il n'y aurait pas d'augmentation de salaires hormis les revalorisations obligatoires SYNTEC.

Encore une fois, STERIA se distingue des autres ESN (Ex SSII) en gelant les salaires et en ne prenant pas en compte l'augmentation du coût de la vie (+1,4% en 2013).

Pire, la Direction de STERIA justifie sa position du fait qu'elle ne pourra pas réaliser les 20 Millions d'économies prévues sur le dos des salariés du fait de l'échec des négociations compétitivité-sécurisation de l'emploi avec les Organisations Syndicales !... Quel cynisme !..

Ainsi, c'est le pouvoir d'achat qui est empiété alors que STERIA va bénéficier des prochaines exonérations sur les cotisations sociales.



NAO 2014 Chez ATOS : les cadres dirigeants ne connaissent pas la crise

À la 1ère réunion de NAO où sont discutées principalement les augmentations de salaire, la direction a annoncé la couleur. Elle a demandé aux organisations syndicales de proposer des augmentations « raisonnables » soit, moins de 4%.



Pourtant, dans les documents distribués nous notons de grandes disparités. Tous les salariés ne sont pas logés à la même enseigne. Exemples : 33 salariés, hommes, cadres de la

position conventionnelle Syntec 3.3 se sont distribués en moyenne 141 016 € en 2013 avec en plus des primes d'un montant moyen de 30 848€ ; 99 salariés (h) de la position 3.2 ont, eux, obtenu en moyenne 93 208 € avec en plus des primes d'environ 12 377 €. 322 salariés gagnaient plus de 65 000 € annuels au 30 juin 2013 (9.33% de l'effectif), 10 d'entre eux gagnaient 2 702 433 € en 2012 soit 27.4% de plus qu'en 2010. C'est plus que la totalité des augmentations de salaire de 2013 pour l'ensemble des catégories (2 179 261 €).

Tandis qu'en bas de l'échelle 431 salariés gagnaient encore moins de 20 000 € annuels en 2013 (soit 15.9 % de l'effectif).

À l'image des inégalités de la société française, Atos reproduit les mêmes schémas. Les fruits de la croissance devraient être redistribués entre tous mais les chiffres tendent à démontrer que ce sont les gros salaires qui en profitent le plus.

Alors que chacun fait des efforts pour que des contrats soient gagnés et que les clients soient satisfaits, la reconnaissance n'est pas au rendez-vous. Tous les ingrédients sont là pour créer le « ras le bol ».

Grogne a Sofrecom, les cadres se rebiffent !

Les fédérations syndicales SUD et CFDT ont signé une lettre unitaire à destination du DRH du Groupe Orange, Bruno Mettling. Dans cette filiale internationale d'Orange spécialisée dans le conseil et l'ingénierie des opérateurs télécoms, les deux fédérations dénoncent une situation qui est « en voie de dégradation rapide ».

Cette dégradation est à la fois perceptible dans l'évolution du chiffre d'affaire de l'entreprise et dans les pressions à la baisse des rémunérations variables. Elle est aussi perceptible dans le développement d'un management agressif, avec des restructurations incessantes et souvent incompréhensibles. Les deux syndicats constatent que les salarié-es sont « déstabilisés et maltraités » et cela « quelle que soit leur position hiérarchique. »

Pour contrer les décisions anxigènes de la direction, les salarié-es se sont plusieurs fois mobilisés. Comme rien ne change au niveau de la filiale, c'est de la responsabilité du Groupe Orange de faire cesser ce management délétère avant que la situation ne devienne dramatique.



À force, on va tous et toutes se retrouver à Souffrecom !

Élections CE/DP A OPEN

Open (ex Syllis) est une SSII de 3000 personnes, elle est divisée en 4 Comités d'établissement et 9 établissements DP. Le 1er tour des élections, via un vote électronique, ont eu lieu fin janvier avec 5 syndicats en lice. Le quorum n'a pas été atteint. Une salariée sur l'île de France a souhaité construire un syndicat Solidaires Informatique. Elle se présente au 2ème tour pour faire connaître des propositions de renouvellement syndical. Même si Solidaires Informatique ne sera pas présent au CE cette fois-ci, une autre voix syndicale a commencé à se faire entendre.